

L'ENTREPRENARIAT FEMININ ET LA CREATION DES MIRO- ACTIVITES ARTISANALES

Par

Khadija DOUAYRI

Professeur à l'EST d'Oujda, Université Mohamed I- Maroc.

douirikhadija@yahoo.fr

&

Loubna ETOUZANI

**Doctorante, laboratoire MADEO, EST d'Oujda, Université Mohamed I-
Maroc**

loubna.etouzani@gmail.com

Résumé

Cet article vise principalement à dresser un aperçu sur l'environnement socio-économique de l'entrepreneuriat féminin à travers la description des caractéristiques générales des femmes dirigeantes d'entreprises.

L'étude empirique a été menée auprès d'un échantillon de 150 micro-entreprises féminines dans la Région de l'oriental. Les résultats de cette étude nous ont permis d'identifier les problèmes rencontrés par ces femmes dans les démarches de création de l'entreprise, de financement, de gestion et de commercialisation.

Ce travail de recherche nous a aidé à faire ressortir les mesures d'incitation à la création de la micro-entreprise et les programmes d'assistance.

Mots clés

Micro-entreprise, entrepreneuriat féminin, mesures d'incitation, obstacles, actions menées.

Abstract

This article attempt to investigate the socio-economic environment of women entrepreneurship through the general characteristics of women entrepreneurs.

The empirical study was conducted among a sample of 150 female micro-enterprises in the Eastern Region. The results of this study enabled us to identify the problems encountered by these women in the processes of business creation, financing, management and marketing.

This research work helped us to highlight the incentives for the creation of micro-enterprises and the assistance programmes.

Key words

Obstacles, obstacles, incentives, actions taken, microenterprises, women entrepreneurship.

Introduction

L'entrepreneuriat féminin (EF) n'est pas un concept nouveau, on en parle plus souvent que par le passé. Actuellement, il apparaît en constante évolution à travers le monde. Ainsi l'entrepreneuriat féminin est un concept émergent qui occupe le devant de la scène. Il suscite l'intérêt aussi bien des chercheurs que des politiciens et des porteurs de projets et de tous les autres acteurs.

Les femmes représentent environ la moitié de la population et leur exclusion de l'activité économique est une perte considérable. Les femmes entrepreneures sont désormais reconnues comme l'un des principaux vecteurs potentiels de la croissance économique¹.

Le Maroc reconnaît que l'intégration effective de la femme au processus de développement est un passage obligé du progrès national et international. Une volonté existe à tous les niveaux en vue de créer le cadre et les conditions adéquates pour l'intégration globale de la femme. Comme l'a déclaré Sa Majesté Le Roi Mohammed VI « *La société entrepreneuriale recherchée devrait assurer l'égalité des chances pour tous, en inspirant et en stimulant les femmes et les jeunes à l'acte d'entreprendre. Leur rôle dans cet écosystème serait davantage valorisé comme force de proposition et d'action, au service de la croissance inclusive et de l'emploi* »².

En effet, l'entrepreneuriat féminin est un métier relativement récent au Maroc et souvent l'activité des femmes est caractérisée par la prépondérance du travail saisonnier, partiel, à domicile et non rémunéré (CESE, 2014, p.21). C'est pour cette raison que les femmes chefs d'entreprises sont peu nombreuses. Elles représentent un peu moins de 10% à 12 % du nombre total des entrepreneurs (OIT, 2016, p.2)

Dans cette optique, depuis quelques années, un long processus de diversification économique à travers plusieurs réformes légales et fiscales axées sur le soutien à l'entrepreneuriat a été mis en œuvre dans le cadre de programmes nationaux de restructuration

¹ Communication de la commission au parlement européen, au conseil au comité économique et social européen et au comité des régions, 2013, plan d'action « ENTREPRENEURIAT 2020" Raviver l'esprit d'entreprise en Europe, Bruxelles, p.5.

² Extrait du message de SM le Roi Mohammed VI aux participants à la Cinquième Edition du " Sommet Global de l'Entrepreneuriat" 20/11/2014 à Marrakech.

économique. Ces réformes ayant pour objectif l'amélioration du climat des affaires, afin de favoriser les démarches de création d'entreprise et de promouvoir l'entrepreneuriat.

Aujourd'hui plusieurs femmes se lancent dans la création d'entreprises. Elles empruntent différents procédés : L'accomplissement personnel et professionnel, la réintégration du marché du travail en créant leur propre entreprise.

La micro-entreprise est souvent confondue avec l'informel. L'un des avantages du secteur informel est la grande souplesse qu'il offre dans la création des entreprises et dans l'auto-emploi qu'il génère. Cette forme d'entreprises permet aux femmes de participer à la formation du produit brut, étant donné qu'elles sont génératrices d'emplois, de production à petite échelle, de services et de revenus.

L'expression « femme entrepreneur » signifie femme propriétaire- dirigeante d'une entreprise. En créant son entreprise, elle intègre le marché du travail en créant son emploi.

A ce niveau plusieurs questions se posent :

- Quelles sont les motivations qui ont poussé ces femmes à intégrer l'entrepreneuriat ?
- Quel est leur profil ?
- Comment en sont elles arrivées là ?
- Quelles sont les mesures incitatives et d'accompagnement pour la promotion de la micro- entreprise et les actions menées en faveur de l'entrepreneuriat féminin ?
- Quelles sont les obstacles auxquels les femmes entrepreneurs marocaines font face ?

Pour répondre à ces questions, notre étude comporte trois volets :

Dans le premier volet nous aborderons théoriquement le concept de l'entrepreneuriat et ses différentes approches.

Dans le deuxième volet nous essayerons de définir la micro- entreprise dans le contexte conceptuel, son profil et ses caractéristiques.

Enfin, le troisième volet sera consacré à la présentation de la méthodologie adoptée, l'analyse des résultats de l'enquête et les différentes recommandations.

1. L'entrepreneuriat féminin au Maroc

Récemment, on assiste à travers le monde à un véritable engouement pour l'entrepreneuriat. Certains chercheurs considèrent l'entrepreneuriat comme « *un moteur de développement économique et social* » (Janssen, 22016, p.19).

Cependant, les pratiques entrepreneuriales recouvrent généralement des réalités très diverses. À ce sujet, un rapport de l'OCDE en 2012 a permis de révéler que « *Au-delà de la variété de statut, de taille, et de champ des entreprises créées, des différences notables entre entrepreneuriat masculin et féminin ont été récemment mises en exergue* » (OCDE, 2013).

La définition du concept femme entrepreneur ne semble pas faire l'unanimité auprès de la communauté académique spécialisée dans ce champ de recherche étant donné que les définitions recensées provenant de diverses écoles de pensées ainsi que de différents domaines de recherche (gestion, économie, sociologie, psychologie...) permettent difficilement un « *consensus* » (BOUZEKRAOUI, 2014) sur une définition distincte de la femme entrepreneur qui ne constitue qu'une minorité dans tous les pays.

Selon un rapport récent de l'OCDE « *les femmes exploitent généralement des petites entreprises moins dynamiques que les hommes et sont plus susceptibles de travailler dans des secteurs à faible intensité de capital comprenant des services aux particuliers , secteurs qui génèrent habituellement des revenus moindres et moins durables* » (OCDE, 2017, p.3).

Dina Lavoie définit la femme entrepreneur comme suit : « *l'entrepreneur, c'est la femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepte en héritage une entreprise, qui assume les risques et responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante* » (Lavoie , 1988, p.3).

La définition de l'entrepreneuriat féminin au Maroc dépend en grande partie de la reconnaissance des secteurs et des activités économiques dans lesquels les femmes investissent. Certains ne reconnaissent que les entreprises du secteur formel, ce qui limite le nombre des femmes qui sont considérées comme entrepreneurs même si « *une grande majorité d'entre elles sont dans le secteur informel et réalisent des activités à domicile* » (Rachidi, 2006).

<http://revues.imist.ma/?journal=REGS>

ISSN: 2458-6250

L'Union Africaine³ a reconnu l'entrepreneuriat féminin comme un élément essentiel pour réaliser les objectifs de son Agenda 2063. Dans ce cadre, les chefs d'Etat du G7, réunis à Biarritz, ont accordé, le 26 août 2019, un prêt global de 251 millions de dollars à la BAD, pour l'initiative de « *l'Action positive pour le financement en faveur des femmes en Afrique (AFAWA)* », pour favoriser et encourager l'entrepreneuriat féminin.

En effet, les femmes africaines enregistrent le taux d'entrepreneuriat féminin le plus élevé au niveau mondial. De cette façon, elles représentent 27%⁴ des entrepreneurs. Cependant, les données révèlent des grandes disparités dans le continent africain et à titre d'exemple les femmes de l'Afrique du nord, en comparaison avec celles des pays subsahariens, semblent moins intéressées par l'entrepreneuriat, avec un taux de 7%⁵.

Au Maroc et inversement aux pays de l'Afrique subsaharienne, les femmes chefs d'entreprises sont moins nombreuses. En 2012 seulement 0,8% des femmes actives occupées au niveau national sont des entrepreneures et le nombre de femmes marocaines entrepreneures représente seulement 10 % du nombre total des entrepreneurs.

Ainsi et malgré les évolutions qu'a connu le Maroc, particulièrement légales, en matière d'égalité hommes-femmes, la réalité du terrain témoigne selon les auteurs Christina Constantinidis, El Abboubi, Salman et Annie Cornet, 2017) de résistances sociales et culturelles à la participation effective des femmes à l'activité économique et entrepreneuriale.

Une grande partie de la littérature qui aborde l'entrepreneuriat féminin s'est focalisée sur les caractéristiques individuelles et sur les stratégies des entreprises gérées par des femmes entrepreneurs. En fait, les facteurs environnementaux se présentent dans les recherches sur les femmes entrepreneurs que de manière très limitée. Lacasse (1990) considère l'environnement entrepreneurial à partir de trois groupes de facteurs :

³ G7 France BIARRITZ 2019, Promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Afrique, [en ligne], disponible sur www.elysee.fr

⁴ WOMEN IN AFRICA, GLOBAL LEADERS COMMITTED TOGETHER, femmes Afrique business, [en ligne], disponible sur wia-initiative.com

⁵ Cabinet Roland Berger et Women in Africa Philanthropy, 2018, Plongée au cœur de la ruche entrepreneuriale, [en ligne], disponible sur file:///C:/Users/user/Downloads/roland_berger_women_in_africa_2019_fr.pdf .

- Les facteurs sociaux : Le contexte familial, le milieu scolaire, le cadre de travail l'environnement local ;
 - Les facteurs situationnels : les événements négatifs et positifs ;
- L'accessibilité aux ressources : matières premières, main d'œuvre qualifiée, technologie, marchés, capital risque, soutiens de l'Etat, rôle des réseaux.

A propos, de la participation, des femmes dans les activités entrepreneuriales, les statistiques dans le monde prouvent que l'entrepreneuriat féminin est inférieur à celui de l'entrepreneuriat masculin.

Au Maroc, la proportion des femmes entrepreneurs varie entre 10% et 12% (OIT, 2016, pp.2) du nombre totale des entrepreneurs. L'analyse des données fournies par l'EGM, sur ce sujet, montrent que le taux d'activité entrepreneuriale émergente chez les femmes est trois fois est inférieur (GEM, 2017) a celui des hommes. En ce qui concerne les caractéristiques des femmes chefs d'entreprise, on relève que :

- La majorité des entreprises gérées par des femmes sont des PME/PMI, parmi lesquelles 50% concernent le secteur du textile et de l'habillement, et 47% les services.
- 70% des entreprises dirigées par des femmes ont été créées après 1980.
- 84% des PME dirigées par des femmes emploient moins de 10 salariés.
- 65% des femmes chef d'entreprises sont âgées de 30 à 39 ans.
- Le secteur informel est le réservoir d'opportunités pour les femmes : couture, habillement traditionnel, l'artisanat et commerce.

2. Caractéristiques générales de la micro- entreprise

Le concept de micro- entreprise n'a pas fait l'objet de travaux scientifiques importants. La majorité des économistes place « *la micro-entreprise dans le secteur informel* » (Giotto, & Baccheschi, 1972). En effet, ce secteur demeure inappropriée (Philippe, 2014, p.18) et difficile à saisir une définition en lui substituant d'autres termes comme celui de « *secteur non structuré* » (Nihan, 1980, p.262), de « *l'économie informelle* » (ROUBAUD, 1994) ou encore celui de « *secteur des micro-entreprises* » (Mafuku, 2008, p.11).

En littérature, on trouve une multitude de définitions de la micro-entreprise en fonction des données propres à chaque pays . Cependant, le concept de la micro-entreprise et les PME se laissent « *difficilement envelopper dans une définition universelle, car la notion de micro-entreprise et PME est relative* » (Mafuku , 2008).

Les micro- entreprises sont considérées comme « *de très petites entreprises qui ont recours à des modes de production et de gestion peu sophistiqués et fonctionnent sans statut légal* » (Bedhri , 1998, p.7).

Une autre particularité des micro-entreprises soulignée par MOURJI, en proposant un critère quantitatif, selon lui « *Les micro-entreprises sont des entités de moins de dix salariés, produisant et ou vendant des biens et des services* » (Mourji, 1998, p.11)

Généralement, les micro-entreprises sont de petite taille. De son côté, SETHURMAN, propose une définition basée sur le caractère non-salarial, la taille réduite, l'absence de l'organisation juridique et la faible productivité de la micro-entreprise « *Est considérée comme micro- entreprise toute unité à faible capital investi, employant au maximum dix personnes, généralement peu qualifiées, partiellement ou totalement hors des règles administratives ou légales, utilisant le travail rémunéré et ayant des horaires de travail flexibles* » (SETHURMAN , 1995).

Ainsi, les micro- entreprises ont des caractéristiques communes : la petite taille, le mode de production à faible technicité, faibles coûts fixes, le recours à la main d'œuvre familiale, l'usage des sources de crédit personnelles ou informelles et la difficulté d'accès au crédit bancaire classique.

Dans la mesure où les activités des micro-entreprises sont menées « *sans approbation officielle des autorités et échappent aux mécanismes administratifs chargés de faire respecter la législation sur les impôts et le salaire minimum* » (Bernard, 1991, p.7) et d'autres instruments similaires concernant les questions fiscales et les conditions de travail, elles sont « *dissimulées*» (SALAHEDDINE, 1992).

Pour DENIEUIL et MADOUÏ, la majorité des activités des micro-entreprises sont « artisanales » et sont basées sur un minimum de capitaux et de « *qualification de main d'œuvre* », utilisant des techniques simples et traditionnelles (DENIEUIL & MADOUÏ, 2011, p.267).

En fait, l'artisanat constitue, de toute évidence, pour notre pays, *un réservoir de valeur ajoutée et d'emplois* (OIT, 1998) dont les gisements sont loin d'avoir été totalement exploités.

Les micro-entreprises présentent généralement des caractéristiques communes. Cette caractérisation est effectuée à travers leur identification (dimension, secteur d'activité, caractéristiques des gestionnaires...).

Pour ce qui est des caractéristiques socio- professionnelles, selon F. MOURJI (1998, p.21), sept variables caractérisent les micro- entreprises : l'âge et le sexe des gestionnaires, leur niveau d'instruction, les modalités de la création, la motivation pour la création des micro- entreprises, le lieu d'exercice de l'activité, la catégorie de la zone d'activité et en fin la période de création des micro- entreprises.

3. L'étude de terrain

Notre approche s'est déroulée en deux étapes :

- Aspects méthodologiques : formulation des hypothèses de départ, détermination des variables explicatives, constitution de l'échantillon et préparation du questionnaire.
- Dépouillement et analyse des résultats de l'enquête : exploitation du questionnaire.

3.1- Elaboration de l'enquête

L'élaboration de cette enquête s'est déroulée en deux phases :

- 1- La formulation des hypothèses de départ et l'établissement d'une grille d'indicateurs.
- 2- Le choix des instruments méthodologiques dont la pertinence, conditionne la crédibilité des informations recueillies par le biais de l'enquête.

3.2- Hypothèses de départ

Avant de mener cette enquête, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses que nous confirmons ou infirmons au fur et à mesure de l'avancement de cette étude.

Hypothèse 1 : La proportion des micro-entreprises formelles est très faible par rapport à celles de l'informel.

Hypothèse 2 : les micro-entreprises créées par des femmes sont jeunes.

Hypothèse 3: Le niveau d'instruction des femmes micro – entreprises est moyen.

Hypothèse 4 : La principale source de financement des femmes entrepreneures est l'épargne préalable.

Hypothèse 5 : Les femmes entrepreneures confrontent les mêmes problèmes au niveau de la gestion et de financement que les hommes entrepreneurs.

Hypothèse 6 : Le niveau d'éducation constitue le principal frein au développement de l'entrepreneuriat féminin.

3.3-Grille d'indicateurs

Les indicateurs permettant de caractériser ces femmes et leurs entreprises peuvent être définis ainsi :

▪ **Pour les femmes entrepreneurs :**

- Profil socio – démographique (âge, état matrimonial, niveau de scolarité, expériences, nombre d'enfants à charge,...) ;
- Situation au travail ;
- personnalité (attitudes, habilités, valeurs et style de leadership)
- motivation, préoccupations et obstacles.

▪ **Pour les micro- entreprises on met l'accent sur :**

- les caractéristiques (années d'existence, chiffre d'affaire, nombre d'employés, activité, forme juridique,...) ;
- la gestion ;
- le taux de croissance ;
- le financement, la fiscalité ;
- l'action d'appui à la micro- entreprise ;

3.4- Constitution de l'échantillon

Pour constituer cet échantillon nous avons opté pour deux choix.

Choix	caractéristiques
Premier choix	femmes propriétaires/ dirigeantes.
Deuxième choix	les entreprises inscrites au registre de commerce ainsi que les entreprises informelles bien qu'elles soient nombreuses.

▪ **Echantillonnage**

Notre échantillon est constitué de 150 femmes micro – entrepreneurs opérant dans le secteur d'artisanat avec des métiers différents.

▪ **Représentativité**

En l'absence de statistiques sur les entreprises créées par des femmes, il est pratiquement difficile de prétendre à une représentativité sectorielle pour notre échantillon.

3.5- le questionnaire

Pour vérifier les hypothèses de départ et atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés au début de ce travail, nous avons répartis notre questionnaire en sept parties.

1- Identification de la micro- entreprise : Raison sociale, date de création, forme juridique, capital...

2- Caractéristiques socio – professionnelles de la femme enquêtée : âge, niveau d'instruction, expériences professionnelles, situation familiale, nombre d'enfants...

3- Création : Voir si la femme interrogée s'est lancée toute seule en affaires ou avec des associés et si elle avait rencontré des difficultés.

4- Financement : Voir les modes de financement que les femmes utilisent aussi bien à la phase de création qu'en phase de croissance.

5- Fiscalité, taxation : La situation des micro- entreprises, dont la quasi-totalité travaille dans l'informel, n'était pas explicitement prise en compte.

6- Gestion : Cette question a pour but d'étudier la situation de la femme micro-entrepreneur au travail : style de leadership, atouts, faiblesses, problèmes de gestion...

7-Propositions et recommandations : La dernière partie a été réservée à d'éventuelles propositions de la personne enquêtée pour améliorer et développer l'entrepreneuriat féminin.

3.6-Résultat de l'enquête :

Les résultats de notre enquête nous ont permis de recueillir des données intéressantes sur les femmes entrepreneures et sur les micro-entreprises qu'elles dirigent ainsi que les principales contraintes qu'elles subissent et les besoins qu'elles manifestent.

3.6.1- Statuts des femmes entrepreneurs et de leurs micro-entreprises :

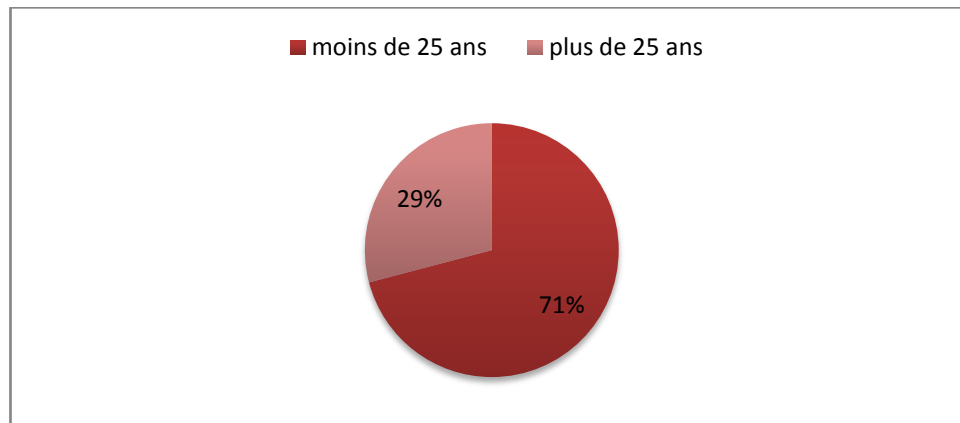
Le choix des caractéristiques qui ont été étudiées se base sur les hypothèses de départ. Il s'agit :

- du niveau d'instruction;
- de la situation familiale;
- des expériences professionnelles;
- des motivations;
- du financement;
- du style de management.

a- Profil socio- démographique**- Age :**

Les femmes sont très peu nombreuses à se lancer avant l'âge de 25 ans (7,8%). La moyenne d'âge s'établit à 35 ans (Graphique 1).

Graphique 1 : Age moyen des femmes entrepreneurs dans la Région de l'Oriental

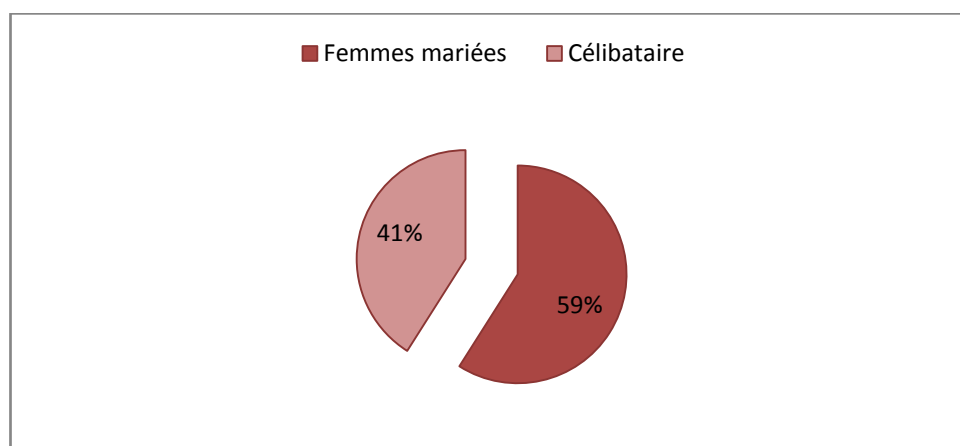


Source : Figures confectionnées par nous-mêmes à partir des résultats de l'enquête

- Situation familiale :

Sur le plan marital, 59% des femmes interviewées vivent en couple (Graphique 2).

Graphique2 : Situation familiale des femmes entrepreneurs dans la Région de l'Oriental



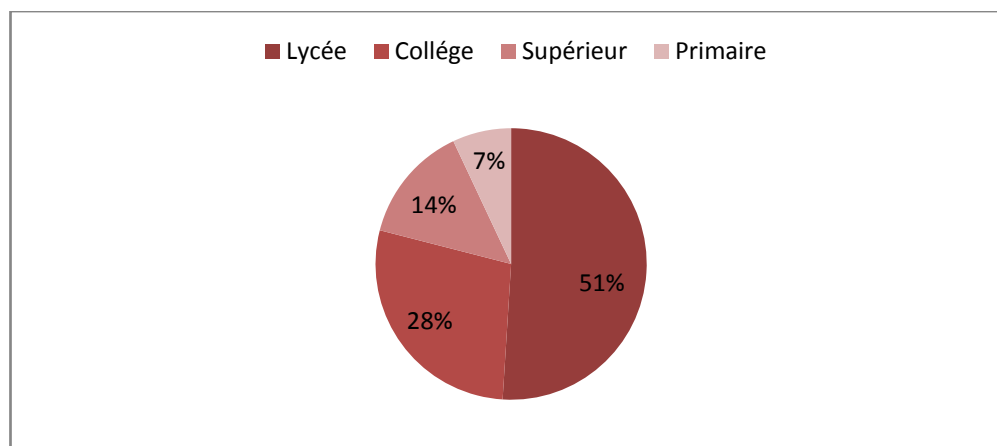
Source : Figures confectionnées par nous-mêmes à partir des résultats de l'enquête

- Niveau d'instruction :

Le niveau de formation, justifié par le dernier diplôme obtenu montre une grande hétérogénéité. La plupart des femmes dirigeantes des micro-entreprises ont fait des études ne dépassant pas le niveau primaire ou secondaire, peu de femmes qui ont poursuivi des études supérieures.

Près de la moitié (**51%**) des femmes interrogées ont fait des études secondaires, **28%** se sont arrêtées au niveau primaire, **14%** sont de niveau supérieur et **7%** ayant déclaré être à l'école (Graphique3).

Graphique 3 : Le niveau d'instruction des femmes entrepreneurs dans la Région de l'Oriental



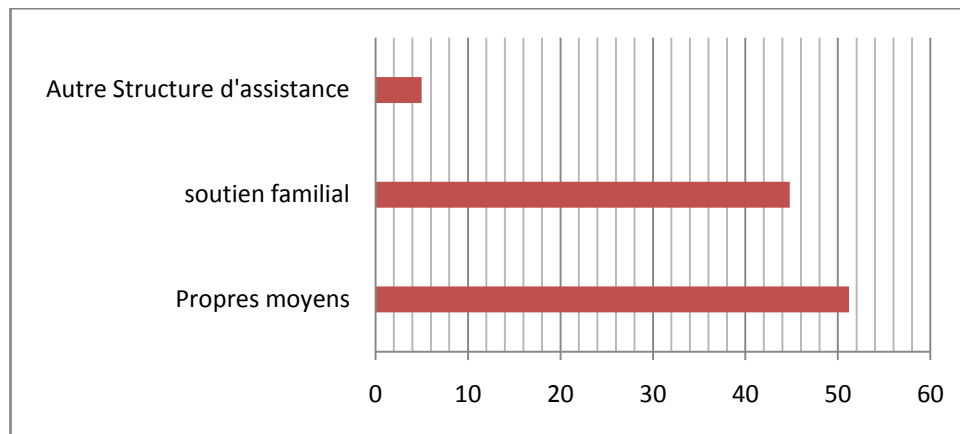
Source : Figures confectionnées par nous-mêmes à partir des résultats de l'enquête

A la lumière de ces chiffres, nous pouvons confirmer notre hypothèse de départ (hypothèse n° 3) selon laquelle les femmes dirigeantes de micro-entreprises ont un niveau d'études moyen.

b- Modalités de création

51,2% des femmes enquêtées ont pu créer à elles seules leur micro-entreprise, **44,8%** ont bénéficié d'un soutien de la famille et **5%** d'une autre assistance (Graphique 4).

Graphique 4 : Les modalités de création des entreprises par les femmes entrepreneurs de la Région de l'Oriental

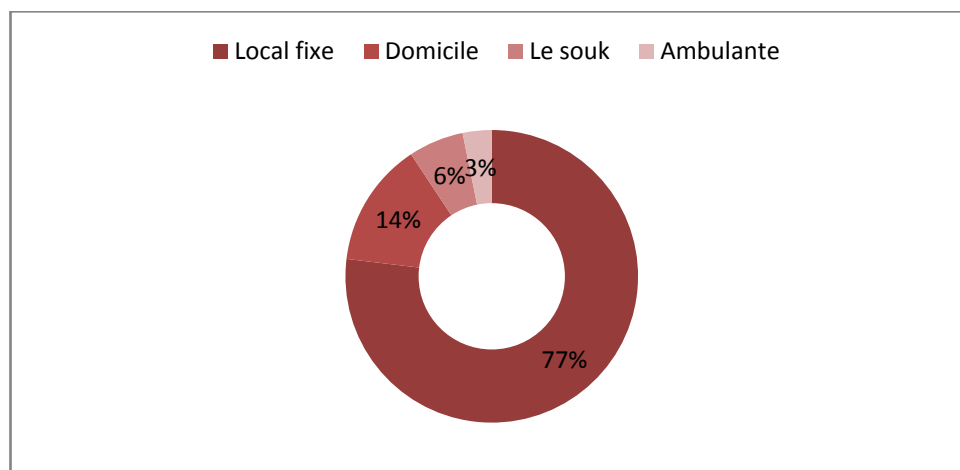


Source : Figures confectionnées par nous-mêmes à partir des résultats de l'enquête

c- - Lieu d'exercice de l'activité

76,9% des femmes exercent leur activité dans un local fixe, 13,8% exercent à domicile, 6,1% au souk et 3,2% ambulantes.

Graphique 3 : Le lieu d'exercice de l'activité par les femmes entrepreneurs dans la Région de l'Oriental



Source : Figures confectionnées par nous-mêmes à partir des résultats de l'enquête

d- Expériences professionnelles :

53% des femmes interrogées ont exercé une autre activité avant de créer leur propre micro- entreprise.

e- Motivations à la création d'entreprise :

A la question «qu'est ce qui vous a motivé pour créer votre entreprise? » **65%** ont déclaré qu'elles cherchent en premier lieu l'autonomie, **79%** affirment qu'elles ont créé leur entreprise pour gagner de l'argent, **18%** d'entre elles ont été motivées par la disponibilité d'un moyen de financement, et **10%** ont saisi une opportunité.

Pour synthétiser, nous pouvons dire que les principales motivations qui ont poussé les femmes pour créer leur propre entreprise sont : la recherche de l'autonomie morale et financière et aussi la volonté de s'affirmer dans son entourage.

A la question «Pourquoi avez-vous choisi ce secteur ?», **51%** des femmes enquêtées ont avancé comme raison principale du choix du secteur d'activité l'intérêt pour le domaine.

La maîtrise du secteur et l'intérêt pour le domaine ont été les principales motivations pour **45%** des femmes.

A la question « Est ce que vous connaissez les circuits d'assistance à la micro-entreprise? » **87%** des femmes n'ont aucune ou peu d'informations sur ces circuits et sur les institutions de promotion des femmes entrepreneurs.

Concernant les critères nécessaires pour créer une entreprise **75%** de femmes ont avancé que la technicité, le choix du créneau et le financement et capitaux sont les principaux éléments pour réussir une entreprise.

f- Concernant le financement

A propos des modes de financement utilisés par les femmes entrepreneurs nous avons constaté que :

- Au moment de la création les femmes sont plus nombreuses à faire appel à leur épargne personnelle et à l'aide financière de la famille
- **9%** seulement ont eu recours aux crédits bancaires et **7%** les micros – crédits.
- **83%** des femmes interviewées ont pu financer la croissance de leur micro-entreprise par l'auto- financement.

Ces femmes déclarent aussi que les difficultés d'accès aux ressources extérieures de financement constituent l'un des principaux obstacles à la promotion des micro- entreprises. Aussi, la contrainte et l'absence de garantie constitue un frein important pour l'accès aux financements bancaires.

g- Mode de gestion

A la question « Quels sont les atouts d'une femme entrepreneure? » **80%** des femmes interrogées ont mis l'accent sur la personnalité en premier lieu puis la formation appropriée et la détermination. **15%** seulement des femmes approuvent que l'atout majeur d'une femme entrepreneur est l'argent.

En analysant les réponses à la question « Quelle est selon vous la tâche la plus importante du métier d'entrepreneur ? », nous avons remarqué que le champ d'investigation de la femme entrepreneur couvre toutes les fonctions de l'entreprise.

Cependant, la façon de gérer ne reflète pas tous les efforts et l'énergie déployée pour la recherche de la performance, ce qui entraîne un gaspillage d'effort et la non concentration sur la fonction de planification qui peut garantir la pérennité de l'entreprise.

h- Contraintes et besoins exprimés par les femmes entrepreneures

Nous nous limiterons aux résultats obtenus par l'enquête.

▪ Au niveau de la création

Nous avons cherché à savoir si ces femmes avaient rencontré des difficultés au moment de la création de leur micro- entreprise.

Les femmes entrepreneures approuvent qu'elles étaient souvent handicapées par la lourdeur administrative, par la réticence des banques, et aussi par le blocage psychologique et social

▪ Au niveau de la gestion

Nous avons aussi évoqués des questions à propos des problèmes particuliers que peuvent rencontrer des femmes entrepreneurs aussi bien au niveau personnel qu'au niveau professionnel.

Au niveau personnel, nous pouvons affirmer que la majorité (**53%**) des femmes entrepreneurs mariées considère que leur grand problème est de concilier entre la vie familiale et la vie professionnelle.

D'autres reconnaissent que leur activité n'aurait pu décoller sans une bonne entente avec leurs conjoints.

Au niveau professionnel, les dirigeantes d'entreprises ayant fait l'objet de l'enquête, considèrent que leurs grands problèmes se situent au niveau de la gestion du personnel et au niveau de la délégation des pouvoirs.

40% considèrent que les difficultés de trouver une main d'œuvre qualifiée est un vrai défi

La majorité des femmes interrogées manifestent un besoin de formation dans certains domaines du management notamment le marketing, la comptabilité et les finances, les techniques de ventes et la communication.

▪ **Au niveau du financement**

80% des femmes recourent à l'épargne personnelle et à l'aide de la famille mais elles souhaitent qu'il y ait des facilités de crédits de la part des banques afin de concrétiser leur épanouissement moral et professionnel.

3.6.2-Recommandations au développement de l'entrepreneuriat féminin :

Recommandation n° 1 : Mettre en place des mécanismes permettant d'établir des statistiques relatives aux micro- entreprises féminines

Recommandation n° 2 : Favoriser l'acquisition de connaissances et d'habiletés liées au financement et à la gestion d'entreprises.

Recommandations n° 3 : Mettre en place une assistance en terme de conseil , d'accompagnement et de formation au profit des femmes à fort potentiel de développement.

Recommandation n° 4 : Sensibiliser les femmes entrepreneurs au rôle des institutions de soutien et d'accompagnement et des associations et des groupements professionnels.

Recommandation n° 5 : Renforcer les capacités organisationnelles et managériales des femmes créatrices d'entreprises.

Recommandation n° 6 : Leur offrir les modalités de s'adapter aux exigences du marché et les assister pour améliorer la qualité de leurs produits.

Recommandation n° 7 : Renforcer les structures qui ciblent le développement de la micro – entreprise comme priorité dans leur programme.

Recommandation n° 8 : Leur faciliter l'accès aux financements.

Recommandation n° 9 : Agir au sein des structures, en particulier à vocation économique, pour donner à la femme la possibilité de mettre en œuvre les capacités qu'elles possèdent déjà pour développer un projet d'entreprise.

Recommandation n° 10 : Renforcer les structures institutionnelles et les ONG d'appui à la création et à la promotion de l'entrepreneuriat féminin.

Conclusion

L'entrepreneuriat féminin est reconnu comme étant une force et un potentiel économique important. En effet, le développement socio-économique des pays passe nécessairement par l'intégration et l'implication de la femme comme acteur économique qu'il faut soutenir pour favoriser l'entrepreneuriat et développer la création des activités économiques.

L'objectif de cette étude est d'appréhender la situation des femmes entrepreneurs au Maroc en général et plus particulièrement celles de la Région Orientale en termes de facteurs qui influencent leur processus entrepreneurial, au moyen d'une enquête auprès de 150 micro-entreprises féminines.

Par ailleurs, les résultats obtenus concernant les femmes entrepreneurs nous ont permis de mieux comprendre l'influence de l'environnement interne et externe qui impacte l'entrepreneuriat féminin et de formuler des recommandations au développement de l'entrepreneuriat féminin.

Bibliographie

- Bedhri, M., (1998), micro-entreprise et micro-crédit : quel avenir au Maroc ? , Edition El Joussour. P.7
- Bernard, C. H. A. N. T. A. L. (1991). Nouvelles logiques marchandes au Maghreb: l'informel dans les années 80 (Vol. 3). Editions du Centre national de la recherche scientifique, p.7.
- Bouzekraoui, H. (2014), Les facteurs enclencheurs de l'entrepreneuriat féminin chez les étudiantes universitaires : Revue de la littérature, thèse de doctorat, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger, Université Abdelmalek Essaâdi.
- Bureau international du Travail, (2016), Évaluation du développement de l'entrepreneuriat féminin au Maroc, Edition BIT, Genève, p.2.
- CESE, (2014), Promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie économique, sociale, culturelle et politique, Les discriminations à l'égard des femmes dans la vie économique : réalités et recommandations, Auto-saisine n°18, p. 21.
- Constantinidis, C., El Abboubi, M., Salman, N., & Cornet, A. (2017). L'entrepreneuriat féminin dans une société en transitions: analyse de trois profils de femmes entrepreneures au Maroc, Revue internationale PME, volume30, n°3-4, 37-68. [En ligne], disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/2017-v30-n3-4-ipme03334/1042660ar/>
- Denieuil, P. N., & Madoui, M. (Eds.), (2010), Entrepreneurs maghrébins: terrains en développement, KARTHALA Editions, p267, [en ligne], Disponible sur <https://books.google.co.ma/books?id=PuilAercSzsC&pg=PA267&dq=micro+entrepris e+++faible++niveau+de+formation&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiS5sLPgPzkAhXju XEKHc9rBjwQ6AEIKzAB#v=onepage&q=micro%20entreprise%20%20faible%20%20niveau%20de%20formation&f=false>
- Giotto, & Baccheschi, E. (1972). Employment, incomes and equality: A strategy for increasing productive employment in Kenya. International Labour Office.
- Hugon, P. (2014). L'«informel» ou la petite production marchande revisités quarante ans après. Mondes en développement, (2), (pp.17-30) , p.18. [en ligne], disponible sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2014-2-page-17.htm#>
- Janssen, F., (2016), Entreprendre: Une introduction à l'entrepreneuriat, 2^e édition revue et augmentée, Editions De Boeck Supérieur, p.19
- Khalid EL OUAZZANI (2016), «La dynamique entrepreneuriale au Maroc 2015», Global Entrepreneurship Monitor. Disponible www.gemconsortium.org
- Lacasse, R.M., (1990), La petite entreprise au Canada: le cas particulière de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier, thèse de doctorat en science de gestion, université de Nice Sophia-Antipolis, 1990. Cité dans Arasti,Z., (2006) Les

principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran, L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales 25, 26, 27 octobre 2006, Haute école de gestion (HEG) Fribourg, Suisse, p.6.

- Lavoie, D., (1988), les entrepreneurs, pour une économie Canadienne renouvelée, conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, OTTAWA. p.3.
- Mafuku, E. G. K. (Ed.). (2008). Facteurs de transition: de la micro-entreprise à l'entreprise capitaliste moderne en République démocratique du Congo: de la micro-entreprise à l'entreprise capitaliste moderne en République démocratique du Congo. African Books Collective, p.11.
- Mourji, F. (1998). Le développement des micro-entreprises en question. Fondation banque populaire pour la création d'entreprises, p.11.
- Nihan, G. (1980). Le secteur non structuré: signification, aire d'extension du concept et application expérimentale. Revue Tiers Monde, (pp.261-284), p.262, [en ligne], disponible sur https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1980_num_21_82_4221
- OCDE, (2017), Union européenne, Note de politique sur l'entrepreneuriat féminin, Editions Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, p.3.
- OCDE, 2013, Inégalités hommes-femmes. Il est temps d'agir », Editions OCDE.
- OIT, (1998), Conditions générales pour stimuler la création d'emplois dans les petites et moyennes entreprises, Rapport IV (2B), 86e session Quatrième question à l'ordre du jour, Editions OIT, [en ligne], disponible sur <https://www.ilo.org/public/french/standards/relm/ilc/ilc86/repiv-2b.htm>
- Rachdi, F., & Nice, E. D. H. E. C. (2006). L'entrepreneuriat féminin au Maroc: une étude exploratoire. 8e CIFEPME, L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales, 25-27.
- Roubaud, F. (1994). L'économie informelle au Mexique: de la sphère domestique à la dynamique macro-économique. KARTHALA Editions, [en ligne], disponible http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_04/39569.pdf
- SALAHEDDINE, M., (1992), l'emploi dans le secteur informel, in vues économiques, revue semestrielle du CPM, n°1992. p. 78 et 79.
- Sethuraman, S. V. (1976). Le secteur urbain non structuré: concept, mesure et action. Revue internationale du travail, 114(1), 69-81.